

À voir aussi

Serge Aimé Coulibaly
Kalakuta Republik
ven 11 sept 21:00 | sam 12 sept 18:00

Kaori Ito & Yoshi Oïda
Le Tambour de soie
sam 12 sept 21:00 | dim 13 sept 18:00
Théâtre du Bordeau / Saint-Genis-Pouilly

Galactik Ensemble
Optraken
ven 11 sept 21:00 | sam 12 sept 16:00
dim 13 sept 16:00
La Cuisine- Théâtre de Carouge

la réplique restaurant

Pour cette édition, La Bâtie s'acoquine avec la réplique ! Durant deux semaines, le bistro du Théâtre Saint-Gervais se transforme, dès 18 heures, en restaurant éphémère du Festival. On y découvrira une carte absolument délicieuse et principalement végétarienne. Chaque soir, un plat sera proposé en plus de la carte – qui changera en cours de Festival –, histoire d'éviter toute routine à nos papilles.

Du 28 août au 12 septembre
Ouverture de 18:00 à 01:00
Première commande à 18:30, dernière commande à 23:30

Toutes réservations par formulaire : www.batie.ch

Rue du Temple 5
1201 Genève

L'Heure du Rêve

La salle du Faubourg se transforme en L'Heure du Rêve, cabaret à l'ambiance singulière accueillant artistes du festival et d'ailleurs pour des rendez-vous artistiques surprenants et merveilleux.

Programme détaillé, horaires et informations supplémentaires sur www.batie.ch

Rue des Terreaux-du-Temple 8
1201 Genève

SUBVENTIONNÉ
PAR LA
VILLE DE GENÈVE



infomaniak



Théâtre Manon Krüttli & Céline Nidegger^{CH} *Généalogie Léger* *Le Projet Léger*

Lu 7 sept 19:00 | Ma 8 sept 19:00 | Me 9 sept 19:00&21:00
Je 10 sept 17:00 | Ve 11 sept 19:00

Le Grütli – Centre de production et de diffusion des Arts vivants

Une création
2020 en
coproduction
avec Le Grütli
– Centre de
production et
de diffusion des
Arts vivants

Durée 70'

Projection du
film *Wanda* de
Barbara Loden,
suivie d'une
discussion
jeu 10 sept
à 19:00 aux
Cinéma du
Grütli

À contre-courant de notre monde où tout doit aller toujours vite, Manon Krüttli et Céline Nidegger décident de prendre leur temps pour déployer leur *Projet Léger* sur deux saisons. À La Bâtie, elles présenteront *Généalogie Léger*, un objet scénique nourri du livre *Supplément à la vie de Barbara Loden* écrit par Nathalie Léger. Ici, c'est mieux que les poupées russes : plusieurs destins s'imbriquent autour du film *Wanda*, réalisé en 1970 par Barbara Loden qui en interprète également le rôle-titre. Il y a d'abord l'errance de Wanda, embarquée dans un hold-up, puis la recherche de Barbara Loden, cinéaste inspirée, et enfin la quête de la narratrice. Trois vies entrelacées pour une même façon d'affronter la réalité. À l'image de ce vertigineux récit où les chemins sont multiples, Manon Krüttli et Céline Nidegger, rejointes par Dorothee Thébert et Jonas Bühler, déploient toute une collection d'impressions et de réflexions, composant ainsi un impressionnant paysage. Exaltant.

Compagnie Superprod

Conception et réalisation
Manon Krüttli, Céline Nidegger,
Dorothee Thébert & Jonas Bühler

Jeu
Céline Nidegger

Collaboration artistique et régie
Jonas Bernath

Coproduction
La Bâtie-Festival de Genève, Le
Grütli – Centre de production et
de diffusion des arts vivants, en
partenariat avec le TLH (Théâtre
Les Halles Sierre)

Soutien
Loterie Romande

Le Grütli Centre
Le Grütli de production
Le Grütli et
Le Grütli de diffusion
Le Grütli des Arts vivants

La Bâtie – Festival de Genève

Entretien avec Manon Krüttli et Céline Nidegger

Comment avez-vous entrepris l'ensemble des fouilles menées autour de Généalogie Léger ?

Nous avons commencé par établir ce que nous appelons la carte du territoire Léger. Elle contient tout le tissu référentiel qui apparaît dans le livre Supplément à la vie de Barbara Loden : personnes réelles, personnages de fiction, films, livres, oeuvres picturales cités, lieux évoqués et temps traversés. C'est à partir de cette mise à plat concrète du livre que nous avons commencé à tracer des itinéraires poétiques. Nous nous déplaçons donc à l'intérieur de ce territoire comme si nous découvriions une ville inconnue, s'arrêtant au gré de nos envies, de nos subjectivités, marchant ensemble ou séparément. Nous nous sommes beaucoup intéressés à ce qu'il y a ENTRE. Comment ce qu'il y a entre deux stations, deux références, deux prénoms, permet l'émergence du « pas encore connu », du « pas encore pensé ». Nous avons tenté d'explorer les détours et les marges.

Suite aux premières semaines de travail, nous avons pu commencer à élaborer une carte plus intime, liée par associations d'idées au livre de Léger mais s'en distançant également. Cette nouvelle carte est volontairement kaléidoscopique et contient notamment des références littéraires, des dialogues de films, des protocoles scientifiques. C'est à partir de cette nouvelle carte que nous écrivons la Généalogie.

Dorothee Thébert & Jonas Bühler vous ont rejoint dans ce projet, quels seront leurs rôles ?

Cette collaboration est née de notre envie de déplacer (un peu) les lignes. Tous deux photographes de formation, ils ont par la suite développé des pratiques scéniques singulières. Dorothee navigue dans le champ de la littérature et de la performance alors que Jonas travaille essentiellement en tant que concepteur lumière et scénographe. A eux deux, ils réunissent des qualités de plasticiens, de dramaturges et de poètes essentiels pour le projet. Ils nous accompagnent tout au long du processus de création et nous signons la conception de la Généalogie Léger collectivement.

Nathalie Léger évoque que lorsque l'on écrit, nous sommes dans la « construction » tel un sculpteur et non pas l'émotion, l'émotion vient après, grâce aux lecteurs, pensez-vous la même chose, l'émotion viendra grâce au public ?

Il est certain que celle ou celui qui reçoit un objet artistique le complète également ! Quant à la tension entre construction et émotion, nous la vérifions tous les jours avec le livre de Léger. Nous nous sommes amusées à « désosser » Supplément à la vie... et c'est d'abord sa construction cartésienne qui saute aux yeux ; cela ressemble à un séquençage plan par plan. Pourtant, c'est quelque chose d'une autre nature qui nous attache à l'oeuvre de Léger. Quelque chose d'immatériel, presque une grâce ... Peut-être l'émotion qu'évoque l'autrice dans l'extrait que vous citez.

Propos recueillis par Esther

Biographie

Après des études au Conservatoire de Genève et aux Universités de Berne et de Berlin ponctuées d'assistantats à la Schaubühne et au Théâtre Vidy-Lausanne, **Manon Krüttli** complète sa formation avec un master en mise en scène à La Manufacture – HETSR. En 2009, elle crée la Cie minuscules (Genève) avec Charlotte Dumartheray et Léonie Keller au sein de laquelle elle conçoit plusieurs spectacles. En 2016, elle fonde sa propre compagnie – Krükrew – et présente *ChériChérie* au Théâtre 2.21 à Lausanne. Depuis 2015, elle travaille régulièrement au POCHE /GVE en qualité de metteuse en scène et sera l'artiste associée de la saison 20/21. Par ailleurs, elle collabore avec différents artistes en tant que dramaturge. Dans le cadre des « Belles complications », menées par le TPR, elle a présenté *Le Large existe (mobile 1)*, création co-signée avec Jonas Bühler.

Céline Nidegger est diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Lausanne en 1999. Elle travaille dès lors avec différents metteurs en scène tels que Hervé Loichemol, Marielle Pinsard, Emmanuel Demarcy-Mota, Denis Maillefer, Gérard Desharte, Dominique Ziegler, Manon Krüttli ou Ludovic Chazaud.

En parallèle de son travail d'interprète, elle fonde en 2009 avec Bastien Semenzato la Cie Superprod. Ils travaillent ensemble sur des projets filmés et des performances alliant ludisme et bricolage. Ils produisent également des spectacles en nouant des collaborations avec différentes compagnies, notamment *La Maladie de la Famille M* avec Angledange ou *Après le Déluge* avec Le Désordre des Choses. Depuis 2017, Superprod travaille sur un projet au long cours, *La Bibliothèque des projets non achevés ou simplement évoqués*, qui réunit une collection d'interviews d'artistes parlant d'un projet personnel rêvé.

Dorothee Thébert est photographe de formation et travaille depuis 20 ans pour diverses compagnies de danse, théâtre et performance. Elle affectionne particulièrement les portraits. En 2009, elle achève un master à l'École cantonale d'art du Valais, qui la conduit vers la mise en scène et la performance. Elle développe alors, seule ou avec la complicité de son mari Filippo Filiger, des créations qu'elle conçoit de l'écriture à la réalisation.

En 2015, ils créent *L'absence de gouvernail*, un laboratoire théâtral en évolution permanente, autour du rapport entre l'art et la vie. Leur dernière pièce, *Lampedusa, un rocher de survie*, tente de raconter la construction de la frontière et la fin d'une Europe unie par le prisme d'objets et de témoignages récoltés sur l'île.

Jonas Bühler est un artiste suisse né en 1978 à Zurich. Après des études universitaires d'ethnologie au Venezuela et en Suisse, il apprend la photographie à Bruxelles. Eclairagiste, scénographe et directeur artistique, il signe depuis 2006 plus de 120 créations sur les principales scènes de Suisse et d'une dizaine d'autres pays. Son travail personnel, objets et installations lumineuses ainsi que certaines collaborations artistiques font l'objet d'expositions régulières, CAN (Neuchâtel CH), Centre Culturel Suisse (Paris), Kyung Roh Bannwart (Séoul), Spiral Hall (Tokyo), Abrons Art Center (New York), Schinkel Pavillon (Berlin), Tres Cantos (Caracas). Dans ses travaux la lumière et l'espace sont souvent envisagés comme des matières brutes et agissantes. Il les explore dans des dispositifs qui mobilisent et mettent en jeu de manière physique, au-delà de l'esthétique première, les corps et la pensée dans plusieurs couches d'interaction.